

La voix de l'Opposition de gauche

Est-il minuit dans le siècle?

12 septembre 2012

Ce qui est le plus insupportable, ce n'est pas particulièrement la politique antisociale et réactionnaire du gouvernement, il ne fait que poursuivre celle de son prédécesseur, ce n'est pas le soutien que lui apportent les dirigeants syndicaux, on y est habitué et on n'attendait rien d'autre de leur part, c'est qu'aucun parti ouvrier ne parvienne à en conclure qu'il faut rompre les relations avec eux, on y est habitué aussi, à ceci près qu'on n'arrivera jamais à se faire une raison à cette situation qui augure mal l'avenir du mouvement ouvrier, si on devait en rester à ce constat quelque part dramatique.

Ceux qui n'ont que le front unique à la bouche depuis des lustres sont comblés, il est réalisé sur l'objectif de la manifestation du 30 septembre sur une base frelatée, qui le relève ou s'en soucie vraiment ? Cette manifestation va se transformer en démonstration contre la politique d'austérité du gouvernement, pendant que la question du TSCG et des institutions passera au second plan ou mieux à la trappe.

C'est l'objectif du "*collectif*" qui en est à l'origine, qui réclame de Hollande qu'il renégocie le TSCG et à l'UE de leur concocter un traité conforme aux intérêts des travailleurs. Autrement dit, ce sera à la fois une manifestation contre le TSCG et en soutien à l'UE, contre et en soutien au gouvernement pour qu'il mette en oeuvre une politique sociale, ce qui est logique puisque tous les participants à ce collectif sont inféodés à la fois à l'UE, au capitalisme et aux institutions de la Ve République avec lesquels ils ne veulent surtout pas rompre.

Leur déclaration et appel sont explicites et précise leurs objectifs : faire en sorte de sauver l'UE, l'euro, le capitalisme et venir en aide au gouvernement Hollande-Ayrault. Il n'y a qu'un facteur qui pourrait modifier la donne, l'émergence des masses qui profiteraient de cette manifestation pour faire entendre leur refus de nouveaux sacrifices et exiger que leurs revendications sociales soient satisfaites immédiatement.

A cette étape, trouveront-elles la force pour se mobiliser ? Tout dépendra de quelle manière on leur présente cette manifestation. Si c'est contre le TSCG, dont apparemment elles n'ont que faire, elles ne se mobiliseront pas, par contre, si c'est contre la politique qu'elles subissent depuis des années et qui est inchangée depuis le 6 mai 2012, il se peut qu'elles soient plus motivées et nombreuses à y participer.

Notons que le M'PEP remporte la palme de l'opportunisme sur cette question alors que la concurrence fait rage sur ce plan-là, dans la mesure où il est signataire ou partie prenante de ce "*collectif pour un audit citoyen*" qui réclame un "*bon*" traité à l'UE, donc qui lui reconnaît la légitimité pour rédiger un traité, tout en se ralliant à l'appel du POI qui est contre la ratification du TSCG, mieux encore, le M'PEP martelant qu'il est pour la rupture avec l'UE et l'euro, bref, en guise "*d'éducation populaire*" on aura du mal à imaginer pire.

Quand on observe attentivement la composition de ce "*collectif*", on s'aperçoit qu'il est composé de sous-traitants du PS et du PCF ou encore de sous-traitants de leurs sous-traitants, par exemple

Attac, sous-traitant du PCF, le M'PEP sous-traitant d'Attac lui-même sous-traitant du PCF, ou la Fondation Copernic sous-traitant du PS, etc.

Apparemment, le front unique entre le POI, le M'PEP et quelques autres formations a fait long feu, si j'en crois le communiqué du BN du POI du 8 septembre. Le POI ne se distingue pas vraiment de ce "*collectif*" dans la mesure où il s'adresse à Hollande et aux députés du PS, ne vous marrez pas, pour qu'ils respectent la démocratie, alors que leur élection a constitué un déni de la démocratie et que depuis il la foule aux pieds, les travailleurs doivent être les seuls à s'en apercevoir, pas les militants ou les dirigeants qui s'adressent au PS et ses dirigeants ou élus.

Avions-nous eu raison de dénoncer depuis des années le front unique en direction du PS et du PCF qui tient lieu de stratégie politique au PT puis au POI ? On a la réponse sous le nez, mais il est certain que la plupart vont continuer de le nier, car ils sont incapables de définir une politique indépendante de ces partis liés au capital et aux institutions, à l'Etat.

Comme prévu, le rapport d'experts commandé par le gouvernement confirme le bien-fondé des décisions rendues publiques en juillet par la direction de PSA, il juge que "*la nécessité, dans son principe, d'un plan de réorganisation des activités industrielles et de réduction des effectifs n'est malheureusement pas contestable*" (AFP 11.09). Et le rapport des experts nommés par le Comité d'entreprise aboutira à la même conclusion.

PSA a abandonné le marché iranien de plus de 250 000 véhicules sur injonction de son partenaire américain GM, les actionnaires se sont mis dans la poche au bas mot 6 milliards d'euros entre 1999 et 2011, davantage au cours des décennies précédentes, peut importe, le patron de droit divin ne doit souffrir aucune exception, surtout au moment où il est question de le rétablir dans ses prérogatives par l'intermédiaire de la négociation entamée entre le gouvernement et le patronat d'un côté, et les syndicats de l'autre sur la "*réforme du marché du travail*".

A ce propos, si les patrons parviennent à leur fin, il ne restera plus du contrat de travail qui lie le travailleur au patron, que le coût horaire de la vente de la force de travail du salarié, tout le reste aura été liquidé ou sera suspendu au bon vouloir du patron rétabli dans son rôle de négrier ou d'esclavagiste des temps modernes.

Puisque aucun syndicat et aucun parti n'entend se situer strictement ou exclusivement sur le terrain des besoins du prolétariat, on n'accusera pas les travailleurs de se placer sur le terrain des capitalistes et d'être tentés de sauver leur peau individuellement ou de ne penser qu'à leurs propres intérêts.

Mardi Ayrault a dit qu'il fallait "*trouver un compromis*" avec le patronat qui est aux commandes, la culture du compromis ayant remplacé le terrain de classe chez tous les partis, il faut donc s'attendre au pire dans les mois ou les années à venir, le pire dans le sens où les travailleurs vont devoir supporter de nouveaux sacrifices sans en tirer le moindre enseignement et donc sans l'espoir de pouvoir changer la société un jour.

S'il y a loin de la coupe aux lèvres, il faut toutefois admettre que parvenu à un certain niveau de renoncement ou d'abaissement, la possibilité de se redresser ou d'inverser cette tendance s'amenuise ou disparaît, reste à savoir si l'avant-garde du mouvement ouvrier sera capable ou non de rompre avec cette politique du compromis et de capitulation qui nous a menés là où nous en sommes, de renouer avec le socialisme, jusqu'à présent elle a démontré le contraire.

Tous en appel à Hollande et aux députés du PS, on est donc en droit de se demander si nous ne sommes pas en présence du crépuscule de la lutte de classe et de la civilisation humaine.